

Définition de Noël : désolée, les enfants ! J'ai eu beau chercher partout, je n'ai trouvé nulle part une définition qui fasse référence au Père Noël, et encore moins à la notion de cadeau. Toutes les définitions sont en rapport direct avec la célébration de la naissance de Jésus Christ. Et rien d'autre.

Ceci dit, et au final, on fait bien ce qu'on veut, non ?

Alors, si à vous et à vos parents, il vous plaît d'échanger des cadeaux et de dessiner des bonshommes rouges et ventripotents à longue barbe, portant hotte sur le dos et grosses bottes fourrées, eh bien, qu'il en soit ainsi !

Donc... *avanti* ! Que les paquets cadeaux pleuvent du ciel, que les chocolats nous inondent et que les rennes fassent tinter leurs grelots...

Avant toute chose, chers enfants, je vous confie sur les pages qui suivent, deux courts textes. Ils sont écrits sous un format qui n'est pas sans rappeler celui des poèmes. Toutefois, ce sont plutôt des sortes de mini contes, ce que j'aime à nommer des « fabliaux ».

Le premier texte a pour but de vous faire comprendre ce que vos parents ont pu faire et font encore comme efforts, afin que la magie de Noël vienne, chaque année à date fixe, s'installer dans vos jeunes vies pour quelques jours, et qu'eux, vos parents, voient s'installer dans leurs plus longues vies le plaisir de voir vos yeux pétiller, encore une fois. Et, soyez sûrs d'une chose, ce n'est pas toujours de tout repos, un lendemain de réveillon, de se lever à une heure matinale et pour eux indécente, afin de voir justement pétiller vos yeux et y prendre plaisir, récolter là quelques éclaboussures d'enfance qui leur feront du bien.

Le second texte est juste un petit conte, une fantaisie, un jeu autour de ces petits êtres que les adultes, du haut de leurs certitudes, croient souvent imaginaires... Car enfin, comment peut-on affirmer, et en plus sans aucune preuve à l'appui, que les lutins et les elfes n'existent pas ? Enfin ! Soyons « sérieux »...

NOËL

Petits pas furtifs, au sortir du sommeil.
Petites voix enfantines, au pied du sapin.
Messes basses d'enfants survoltés,
Tachant de contenir leur excitation.
Petits êtres, aux yeux pétillants,
Contenant toutes les attentes, tous les désirs
Qui furent les nôtres en d'autres temps.
Petits lutins guettant du bruit,
Là, derrière la porte des adultes :
« Ils dorment encore !! Les traîtres !!
De se lever tôt, ils avaient promis !! ».
Petits chérubins, dont le souffle se coupe,
Au moment magique, tant attendu,
Où la poignée de la porte, enfin,
Fait entendre son doux grincement.
Grincement, qui aussitôt se transforme
En un nuage d'électriques particules,
Faisant sauter les digues,
Qui jusque là contenaient
La fougue de ces jeunes impatientes.

« On les ouvre, dites, on les ouvre ???
– Mais oui, on les ouvre... »
Adultes embrumés, ayant, pour l'occasion,
Fait l'effort d'apparaître,
Dans cet état peu glorieux
De ces affreux lendemains de fête.
Qu'importe !! Les enfants ne voient pas
L'affaissement de leurs parents.
Partis vers leur caverne d'Ali Baba,
Nul papier ne saurait résister
Aux attaques de ces petites mains-là,
Empreintes ce jour-là,
De toute cette force-là.

Mais, attention, dernier coup d'estoc,
Porté aux adultes vacillants,
Défaits et vides d'énergie :
« Dis, tu m'aides à construire mon château ?? »...

HISTOIRES

SOUS

LE SAPIN

Pour commencer, les enfants, je dois vous expliquer quelque chose. Lorsque j'ai décidé d'écrire des contes de Noël, j'avais deux solutions : la première était de faire des histoires super heureuses, avec des gentils à tous les coins de pages ; et la deuxième, donner dans le triste à mourir, où justement les personnages, gentils de préférence, meurent volontiers de froid au fond d'une triste ruelle très sale...

J'ai donc opté pour la... troisième solution (j'ai le droit, non ?) : celle qui consiste à écrire des contes, certes de Noël, mais en abordant ce sujet sous des angles nouveaux.

Cela va forcément dérouter les adultes, qui ne s'y retrouveront pas, tellement ils sont esclaves de leurs habitudes¹

Alors, pour éviter qu'ils ne soient complètement perdus, et pour vous éviter à vous, de devoir passer votre temps à les rassurer, j'ai tout de même gardé quelques

¹ Ne pas parvenir à faire les choses autrement que d'habitude, toujours faire pareil.

ingrédients très classiques : le Père Noël, son épouse, le sapin, le Père Fouettard, les lutins, la neige...

Nous dirons que ces textes ont pour but de vous montrer l'envers du décor². Car, que l'on ne s'y trompe pas, pour que chaque Noël se passe vraiment bien, il en a fallu du travail et des efforts, pour tout préparer ! Et tout n'est pas toujours rose pour tout le monde...

Ainsi, vous découvrirez les frustrations de la charmante Mère Noël, les particularités de certains lutins, les tracas du Père Noël, ce que pense vraiment le sapin de toute cette période, la personnalité des boules et des guirlandes, et enfin, une grande injustice sera réparée³, en rétablissant la vérité sur le Père Fouettard.

2 Ce qui se passe derrière le rideau au théâtre ou derrière la caméra au cinéma.

3 La vérité va être dite sur un sujet.

LA MÈRE NOËL EST EN COLÈRE

Et voilà ! C'est reparti. Comme chaque année !

Monsieur va de nouveau passer un temps fou avec ses petits lutins. Arguer du fait qu'il faut bien que le travail se fasse ; que d'année en année, les enfants sont de plus en plus exigeants ; qu'il faut s'estimer heureux que leur business subsiste, alors que tant d'entreprises doivent mettre la clef sous la porte ; qu'il doit toujours surveiller les lutins, qui sont certes très courageux, mais pas toujours très fiables...

Ce matin a marqué le début d'une longue période de labeur acharné, au cours de laquelle elle ne verra que très peu son cher époux. Il va passer son temps à tout préparer, tâchant de faire des prévisions, avant même que les commandes fermes n'arrivent.

À chaque fois, c'est pareil : il se base sur les goûts

des enfants au cours des années passées, mais aussi sur leurs goûts du moment. Ces derniers n'étant en fait que le résultat de leur endoctrinement, à travers les flashes publicitaires qui les inondent par tous les canaux possibles.

Alors forcément, Monsieur s'installe chaque soir devant son poste de télévision, zappant toutes les chaînes de la planète. Il accumule les magazines publicitaires. Il récolte ainsi le maximum d'informations, fait des statistiques, avec l'aide de ses lutins comptables, et lance la production des paquets cadeaux qui en découlent.

Et, tout ce travail débute, tenez-vous bien... dès le mois de Juillet !

Sachant qu'après toute l'effervescence du Noël précédent, il a fallu deux bons mois pour tout ranger, nettoyer, dresser l'inventaire des objets restants, des jouets cassés réparables, jeter tous ceux qui sont trop abîmés, on imagine bien que le temps est compté avant de recommencer à travailler sur le Noël suivant.

Et en plus, après tout cela, Monsieur s'était occupé des plannings des lutins, que ce soit pour leurs congés, leurs périodes de travail du Noël suivant, ou encore faire le point sur leurs heures supplémentaires.

Tout cela en non-stop⁴ !

Résultat : il reste en général trois malheureux mois

4 Sans s'arrêter, sans se reposer.

pour pouvoir profiter du temps qui passe, de journées sans montre au poignet, du chant des baleines (eh oui ! le couple habite dans leur voisinage direct), des heures à passer l'un en compagnie de l'autre.

Alors, chaque année, quand Juillet approche, la Mère Noël est de mauvaise humeur !

Sales gosses ! À croire qu'ils sont de plus en plus nombreux !

Ils volent le temps et l'énergie de son mari. Et en plus, à lui, cela semble lui faire plaisir de satisfaire les caprices de toute cette marmaille ! Un comble !

Mais cette année, la Mère Noël est plus que de mauvaise humeur. Cette année, elle est franchement en colère !!

Une vraie grosse colère.

Car, cette année, Monsieur s'est remis à la tâche dès le début du mois de Juin. Il venait d'avoir une nouvelle idée qui, disait-il avec beaucoup d'assurance, lui permettrait de gagner par la suite beaucoup de temps.

« Ça devrait te faire plaisir, ma chérie ! ».

Pensez donc : Monsieur s'est lancé dans une opération de négociations commerciales avec les fabricants

de jouets, experts en plaisirs enfantins. Ils travaillent main dans la main⁵ avec les créateurs de besoins, classiquement appelés agences publicitaires. Et cela lui avait donné une idée.

De son côté, le stockage des jouets non distribués, car non commandés, devenait de plus en plus problématique. Il manquait de place. Et de plus, tout était bien souvent rangé en dépit du bon sens⁶. Rangement basé sur la logique lutine, qui reste à ce jour totalement hermétique⁷ à tout non-lutin.

5 Ensemble pour tout.

6 Sans aucune organisation.

7 Impossible à comprendre.